

## ***Stenostola dubia* (Laicharting, 1784) (Coleoptera : Cerambycidae) : une redécouverte pour le Massif armoricain**

Xavier GOUVERNEUR<sup>1</sup> et Philippe GUERARD<sup>2</sup>

**Mots-clés** – Cerambycidae, *Stenostola dubia*, Massif armoricain.

**Résumé** – Un rappel historique des confusions portant sur le genre *Stenostola* est fait et la découverte de *S. dubia* en Forêt de Rennes est relatée.

**Abstract** – The author recalls the confusion concerning the *Stenostola* genus and describes the discovery of *S. dubia* in the Rennes forest.

Dans le cadre du projet d'atlas des coléoptères Cerambycidae du Massif armoricain entrepris par le Groupe d'étude des invertébrés armoricains (GRETIA), nous avons récolté une douzaine de *Stenostola* sp. en forêt de Rennes (Ille-et-Vilaine) au battage de Peuplier-Tremble (*Populus tremula*) en fleurs (Fig. 1).

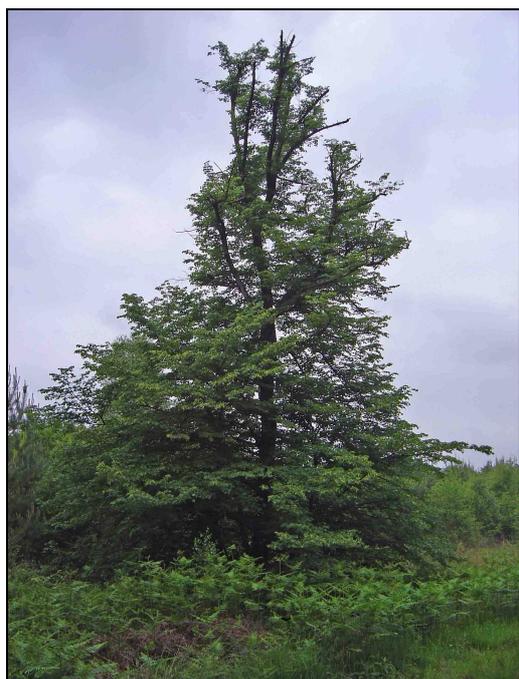


Figure 1. Arbre sur lequel l'espèce a été récoltée  
(Cliché : P. Guérard).

En France, le genre *Stenostola* compte deux espèces : *dubia* (Laicharting, 1784), qui diffère de *ferrea* (Schrank, 1776) par ses légers reflets métalliques sur les élytres (Fig. 2). Dans la faune armoricaine de HOULBERT & MONNOT (1908), il est fait mention de deux observations de *Stenostola ferrea* ; une réalisée par Oberthür et Colleu en forêt

de Rennes, et une seconde par Bleuse aux environs de Rennes en mai, sur un jeune chêne. Pourtant, après examen des habitus et des édéages et grâce à la clé illustrée de BENSE (1995), nos *Stenostola* semblaient bien appartenir à l'espèce *dubia*. Pierre Berger, qui a aimablement accepté d'examiner notre matériel, confirmait notre identification.

Pour mémoire, il faut rappeler qu'une certaine confusion a longtemps régné sur ce genre en France.

Jusqu'en 1978, dans les différents ouvrages traitant des longicornes, l'espèce à reflets métalliques est *ferrea* (Schrank, 1776) = *dubia* (Laicharting, 1784) ; la seconde, de couleur noire, est *nigripes* Fabricius, 1801.



Figure 2. Habitus de la femelle (à gauche) et du mâle (à droite) de *Stenostola dubia* (Cliché : S. Dourlot).

<sup>1</sup> 3 rue de la santé, F-35000 Rennes, <xavgouv@numericable.fr>

<sup>2</sup> 1 le clos du Pratel, F-50300 Saint-Martin-des-champs, <philippe.guerard@wanadoo.fr>

VILLIERS (1978), qui a probablement relu les descriptions originales, revoit la nomenclature. Ainsi, les noms valides deviennent *S. dubia* (Laicharting) pour l'espèce à reflets et *S. ferrea* (Schrank) = *nigripes* Fabricius pour l'espèce noir ardoise. Malheureusement, lors de l'édition de son livre, les clés ont été inversées ! Cette erreur, relevée par SAMA (1988) et BRUSTEL *et al.* (2002), n'est pas reproduite par BENSE (1995). Mais dans son ouvrage, DU CHATENET (2000) propose des cartes de distribution interverties par rapport à celles de BENSE ! Enfin, les données de HOULBERT & MONNOT (1908) ont été ignorées, puisqu'en tenant compte de toutes ces erreurs, la superposition des cartes proposées par BENSE et DU CHATENET place les *Stenostola* à l'est d'une ligne Dunkerque-Bordeaux, loin de la Bretagne. D'autre part, pour VINCENT (2005), *S. ferrea* paraît beaucoup plus rare, et localisée dans les régions les plus froides de l'est du pays, stations les plus proches. Les *Stenostola ferrea* cités par HOULBERT & MONNOT (1908) doivent donc être des *Stenostola dubia*.

Il résulte de cet imbroglio historique que toutes les déterminations et les répartitions des *Stenostola* sur le plan national sont à revoir. Toujours est-il qu'actuellement, l'espèce semble bien installée sur le massif forestier rennais, puisque les *S. dubia* ont été observés pendant trois semaines (du 27 mai au 18 juin 2006) sur plusieurs Peupliers-Trembles (espacés pour certains de 500 m) et nous les avons retrouvés dans les mêmes conditions aux printemps 2007 et 2008.

Cependant, le Peuplier-Tremble est une essence peu fréquente en forêt de Rennes, et les arbres abritant la majorité des *Stenostola* observés sont pour la plupart dépérissants. De plus, leur situation en lisière de coupe et à quelques mètres de voies de circulation nous fait douter de leur maintien.

Nota : dans la collection générale des Cerambycides du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), il existe bien un *Stenostola* classé parmi les *dubia*, daté de mai 1876, et provenant de la Forêt de Rennes (Colleu

*leg.*, in collection Thomson J.). Il s'agit d'un des exemplaires cités par HOULBERT & MONNOT (1908) dans la faune armoricaine.

**Remerciements.**— Nous remercions vivement Sonia Douillot pour son travail photographique, Pierre Berger qui a aimablement confirmé notre détermination, ainsi que Christian Cocquempot pour son aide bibliographique. Nous remercions également vivement MM. Antoine Mantilleri et Olivier Montreuil du MNHN de Paris pour leur accueil chaleureux.

### Bibliographie

- BENSE U., 1995.- Longhorn beetles, illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. Nördlingen: Druckerei Steinmeier. 512 p.
- BRUSTEL H., BERGER P., & COCQUEMPOT Ch., 2002.- Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France. *Annales de la Société Entomologique de France*, **38** (4) : 443-461. Disponible sur <http://ann.sef.free.fr/> en PDF (272 Kb).
- CHATENET G. DU, 2000.- *Coléoptères phytophages d'Europe*. NAP Editions. 367 p.
- HOULBERT C. & MONNOT E., 1908.- Faune Entomologique Armoricaire. Coléoptères Cerambycidae (Longicornes). *Bulletin de la Société Scientifique Médicale de l'Ouest de la France*, suppl. 96 p.
- PICARD F., 1929.- *Coléoptères Cerambycidae*. Faune de France 20, Librairie de la Faculté des Sciences de Paris. 168 p.
- PLANET L.M., 1924.- *Les longicornes de France*. Edit. Lechevalier, Paris. 386 p.
- PORTEVIN G., 1934.- *Histoire Naturelle des Coléoptères de France, Tome III*. Edit. Lechevalier, Paris. 374 p.
- SAMA G., 1988.- *Coleoptera Cerambycidae, Catalogo topografico e sinonimico*. Fauna d'Italia, 26. Edit. Calderini, Bologna. 216 p.
- VILLIERS A., 1978.- *Cerambycidae*. Faune des Coléoptères de France, 42. Encyclopédie entomologique XLII, Edit. Lechevalier, Paris. 611 p.
- VINCENT R., 2005.- A propos des deux espèces françaises *Stenostola dubia* et *ferrea* (Col. Cerambycidae). *Le Coléoptériste*, **8** (2) : 137.